



1

MAHARAL DE PRAGUE

Exposé pour les Amitiés Judéo-chrétiennes de Dijon
19 février 2026

Par Michel Lévy

94 10 43 82 06

michel@mivy.fr

<https://www.mivy.fr>

19/02/2026



MAHARAL DE PRAGUE



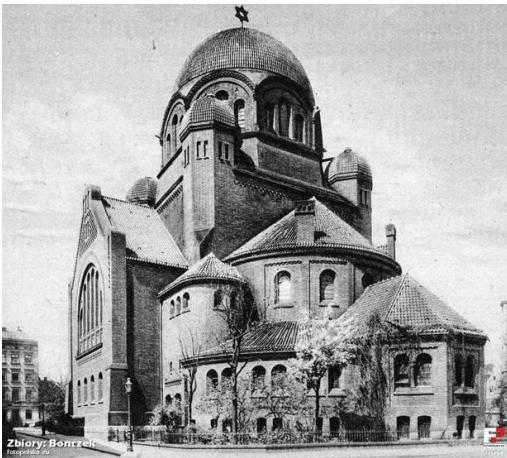
- מהרל Maharal

- **M**orénou, **Ha Rav** Loeb (ou Loew ou Liwa) : Notre maître, le rabbin Loeb
- Il est né en **1512**, à Posen, le nom yiddish et allemand de la ville aujourd'hui polonaise de Poznan. Son vrai nom était **Judah ben Betsalel Levi**.
- Élève très brillant, il fut nommé à 20 ans Rabbin de Nikolsburg, ou Mikulov, (Moravie) - et en **1553**, Grand Rabbin de Moravie au Sud Est de la Tchéquie. La communauté est puissante, car de nombreux réfugiés juifs fuyant les persécutions s'y installent.
- Vingt ans plus tard il s'installe à Prague où il fonde une Yeshiva et la synagogue de Klaus. Sa renommée est telle qu'il a eu un entretien avec l'empereur Rodolph II en **1592**



LA VIE DU MAHARAL (SUITE)

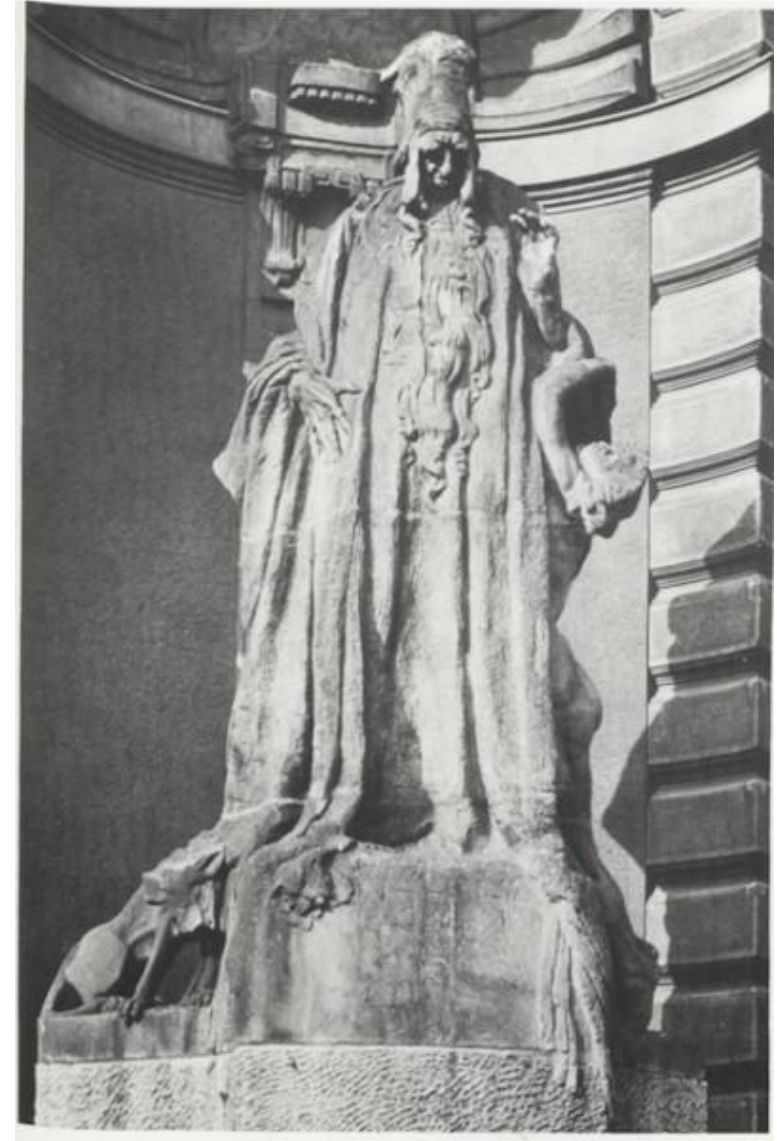
A 80 ans, il quitte Prague, pour devenir grand rabbin de Posen-Poznan, cinq ans plus tard, en **1597** il est enfin Grand Rabbin de Prague, il meurt en 1609, il a presque cent ans.



- **1512-1609**, il a vécu de François premier à Henri IV.
- Il est né peu après 1492, découverte de l'Amérique et l'expulsion des juifs d'Espagne.
- En 1544 il épousa Perl fille du très riche « Samuel le Richard ». Elle lui donnera six filles et un fils, Betsalel.
- Il a vécu la Renaissance, et il était un humaniste d'une mémoire prodigieuse. Il connaissait par cœur non seulement toute la bible, mais aussi le talmud. Si bien que ses explications et commentaires n'indiquent pas ses sources. Il était évident que celui qui voulait le lire, devait être instruit, et connaître tout le talmud !
- La vie du Maharal se déroule pratiquement sur un siècle et s'inscrit presque entièrement dans « l'âge d'or » que connurent les juifs de Bohême.

STATUE DE MAHARAL

- A l'entrée monumentale de l'hôtel de ville de Prague se dresse la statue du Haut Reb Loeb. réalisée en 1912, dans la Prague de Franz Kafka, de Rainer Maria Rilke, d'Arnold Schoenberg et de Max Brod, cette statue défie l'histoire, elle a survécu miraculeusement à la guerre. Elle représente la mort de Maharal
- Ce n'est pas la femme du Haut Reb Loeb qui lui présente la fleur au parfum mortel, c'est sa petite-fille préférée, jeune et printanière autant que la rose elle-même.
- Le sculpteur **Ladislav Salun** explique que, pour lui, jeune fille et la rose symbolisent l'époque nouvelle, moderne — la Prague du XXe siècle — qui a fait disparaître la Prague d'antan dont le Haut Rabbi Loeb est l'un des signes les plus caractéristiques.
- Or, interrogez le passant non averti mais cultivé sur l'identité de l'homme ou du symbole qu'incarne cette statue. Il répondra, sans beaucoup hésiter : c'est une statue de Faust.
- La statue faustienne du Haut Reb Loeb résume, de manière saisissante, la polarité mythique Faust-Maharal. De même que Michel-Ange a sculpté dans son Moïse les tensions contradictoires de tout un siècle, ainsi Ladislav Salun a-t-il su rendre plastique, en une seule œuvre monumentale, la rencontre mythique de deux génies.



Statue du Maharal de Prague

LE SIECLE DE MAHARAL

- Il est contemporain de Montaigne, Léonard de Vinci, Kepler
- Il est le contemporain dans le monde ashkénaze au lendemain de l'Exil d'Espagne et des cabaliste génois et italiens, ceux de Safed mais aussi de la création du Ghetto de Venise (1515).
- Il est contemporain de la conquête de l'Amérique, des premières autopsies, de l'humanisme, de la remise en cause de tout ce qu'on croyait au moyen âge.
- On imprime et on communique entre Venise, Prague, Amsterdam, Cracovie ou Salonique.
- **C'est l'heure des spéculations mystiques sur la venue du Messie en réaction aux persécutions d'Espagne et en même temps, c'est l'heure de l'éveil et des découvertes scientifiques majeures.**
(David Reubéni et Salomon Molko)
- Le Maharal est au carrefour de tout cela, l'homme de l'héritage et de la transmission. En période de plein bouleversement, comme Maïmonide c'est un passeur, il va devoir faire acte de Tradition, à la fois en revenant au plus ancien (la Mishna, le midrash, la Haggadah), tout en leur donnant des lectures prodigieusement intelligentes et modernes avec une vive conscience de ses limites
- Le *talmid hakham*, le disciple des Sages est « comme une citerne qui ne fuit pas » dit le Talmud.

<https://didierlong.com/2017/02/11/vie-et-oeuvre-du-maharal-de-prague/>

LE SIECLE DE MAHARAL

- Son œuvre inaugura une ère nouvelle, sans précédent dans l'histoire de la pensée juive. En effet, Maharal a réussi à élaborer une synthèse de tous les courants existants tout en s'enracinant dans les plus anciennes traditions juives. Il fit preuve d'une immense originalité en étant le premier à propager l'enseignement de la Kabbale sous une forme plus accessible.
- Il n'a étudié les penseurs non juifs qu'à travers les sages de la torah. A la recherche de la vérité, il a exploité ses prédécesseurs, en cherchant toujours à concilier l'inconciliable, et en rejetant les sources gréco-romaines qu'il jugeait incompatibles avec la torah .
- L'œuvre du Maharal est unique, dans le fond comme dans la forme, et elle constitue indiscutablement un relais de première importance dans la transmission de la pensée juive..



RODOLPE II ET LE MAHARAL

- ❖ **Rodolphe II**, petit fils de Charles Quint, Roi de Bohême, Empereur du Saint Empire Romain Germanique, transfigure Prague sa capitale, en rivale de Florence, de Paris ou de Cracovie.
- ❖ Il est un mécène, sa cour est ouverte aux savants et penseurs dont **Tycho Brahé** son mathématicien impérial, et son disciple **Johann Kepler**.
- ❖ Ils s'efforcent d'aboutir à une synthèse entre le vieil univers de Ptolémée et l'univers nouveau de Copernic. En 1592, nous sommes à égale distance de l'interprétation mythique et de l'interprétation rationnelle du problème
- ❖ La métaphore dialectique de l'arbre que le Maharal utilise si souvent pour définir l'essence paradoxale de l'homme, à savoir que **l'homme est un arbre, comme le dit le Deutéronome (20, 19), mais qu'il est un arbre renversé, car ses racines sont au Ciel**, cette métaphore il la projette sur le plan astronomique dans quelques pages de son Beër Haggola (Puit de l'exil).



LA TORAH AFAH'IM OU DES CONTRAIRES

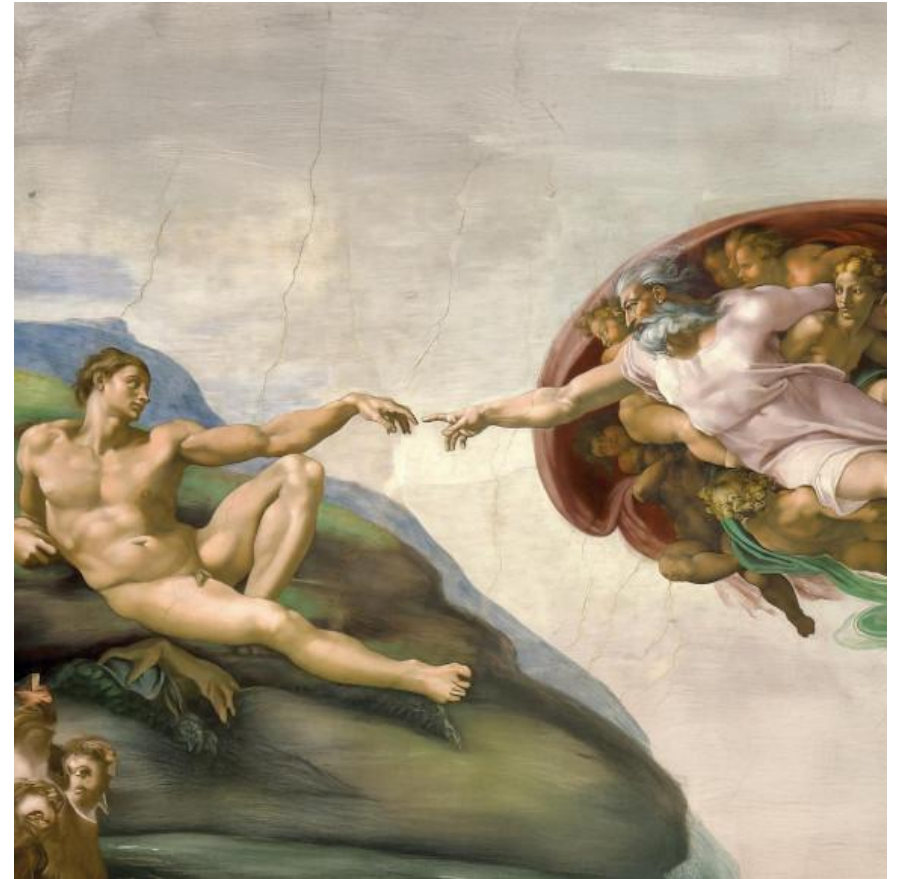
- ❖ **תורה עפנים** **Tora hafah'im** Il s'agit d'un concept dans la pensée juive qui fait référence à l'idée que la Torah peut être interprétée et comprise de multiples façons, selon différentes perspectives ou "horizons". Le terme suggère qu'il existe une richesse infinie d'interprétations et de niveaux de compréhension dans les textes sacrés. Le talmud comprend la « **Hallah'a** », la loi, et la « **Haggadah** » les histoires et paraboles. Maharal accorde une immense importance à la Haggadah.
- ❖ Maharal a été pratiquement un des premiers à instaurer cette Torah des contraires dans laquelle il va établir que le monde ne peut vivre que sur ses antinomies. **L'état dynamique et statique du monde ne peut progresser** vers sa finalité que par l'intermédiaire de ses contraires, de ses antinomies. (Ces antinomies vont être plus tard reprises par Hegel avec sa thèse, antithèse et synthèse, ce qu'on appelle la dialectique)
- ❖ contrairement à Hegel, qui dit que dans la synthèse les deux contraires sont totalement annulés, dans la synthèse, Maharal dit que les deux antinomies persistent et c'est la persistance de ces contraires qui constitue la dynamique du processus qui va amener les antinomies à se résoudre.
- ❖ Il n'y a pas effacement il va y avoir comme une mise en relief, de ces contradictions, **sans elles, il ne peut pas y avoir de recherche, de finalité.** Et donc, le thème de l'exil ou de la rédemption n'a absolument aucun sens. Par exemple Caïn et Abel, saint ni l'un ni l'autre, mais l'un ne peut pas se concevoir sans l'autre. Suis-je le gardien de mon frère ?
- ❖ Tous les couples sont ainsi, l'homme et la femme, le noir et le blanc, et même la torah commence par le Beth qui a la valeur « 2 ». Ce n'est pas un hasard

LE CHOC DES CONTRAIRES CRÉÉ LA LUMIÈRE

- ❖ Maharal proclame sans relâche que l'ensemble de l'univers est enchâssé dans une situation perpétuellement contradictoire, mais qu'au milieu de ce processus incommensurable, dans lequel le temps et l'espace ne font qu'un en dimensions éternellement mobiles et réversibles, il y a une force de soutènement qui les organise en un ensemble cohérent. **La force organisatrice de cette infinité de perspectives, est précisément leur force de contradiction.**
- ❖ Pour lui, **la contrariété est la source et la racine de la communication.** Sans elle, les êtres resteraient chacun fermé sur soi, dans une indifférence totale et perpétuelle ; chaque être serait mort pour l'autre et épuiserait sa vie propre sans se soucier de la vie d'autrui. La vie cosmique elle-même serait alors distribuée à chaque être comme le sont les quantités limitées d'eau aux citernes creusées artificiellement. Le dépôt en est suffisant pour alimenter l'être jusqu'à épuisement, mais jamais une goutte ne servirait à autre chose qu'à la nourriture de soi dans le cycle fermé d'une existence isolée et égoïste.
- ❖ **La contrariété seule crée la communication.** En posant la différence des êtres, elle en crève l'indifférence. En poussant jusqu'aux extrêmes la particularité de chacun des êtres contradictoires, elle fait apparaître au grand jour leur commune indigence. A chacun faisant défaut ce qui n'appartient qu'à l'autre, chaque être étant dépouillé de ce qui caractérise l'être d'autrui, une nostalgie réciproque les anime et les aime, les fait se porter l'un vers l'autre, afin que chacun trouve ou retrouve en l'autre le revers de sa propre face. Dans cette perspective, le milieu (émtsa **אמצע**) apparaît comme l'éminente valeur qui donne un prix et un sens à la communication. Hegel voyait chez Kepler la source de sa dialectique. S'il avait connu le Maharal, il aurait pu y trouver le même thème, la même Loi.

L'HOMME ET LE DIVIN

- ❖ Un Midrash montre comment s'est effectué l'acte de la Révélation :
« Les tables de la Loi avaient une hauteur de six palmes et une largeur de six palmes. Deux palmes étaient entre les mains de Dieu. Deux palmes entre les mains de Moïse. Au milieu, deux palmes étaient vides »
- ❖ « les deux palmes intermédiaires vides » et c'est dans cet « espace sacré... ce petit espace où tient l'infini de l'invisible et du mystère » que Maharal aperçoit l'idée culminante du midrash. Car si les mains de Dieu et de l'homme étaient contiguës, rien ne les mettrait jamais en communication ; elles resteraient éternellement séparées, soulignant l'inéluctable solitude de deux êtres contradictoires et inconciliables.
- ❖ Si Dieu est, il est nécessairement Tout, et l'homme n'est plus rien. Mais inversement, si l'homme est, il peut prétendre légitimement à être Tout, et Dieu n'a plus alors de raison d'être.
- ❖ Une « séparation » est donc nécessaire entre Dieu et l'homme, un « vide » intermédiaire, un no man's land et un no God's land simultanés, maintenant à distance l'un de l'autre les partenaires disproportionnés et antagonistes.
- ❖ Que Dieu et l'homme se donnent la main par-dessus l'abîme qui les sépare, voilà le secret que le Maharal et que Michel-Ange ont révélé à l'homme du XVI^e siècle, l'un en mettant solennellement l'accent sur un détail apparemment banal d'un texte talmudique, et en faisant de cet accent la dominante de tout son système théologique ; l'autre, en laissant, du haut de son échafaudage, sur le plafond de la Sixtine, un minuscule écart entre deux doigts tendus l'un vers l'autre, à l'origine même du drame cosmique auquel cet écart donnera sa signification rédemptionnelle et ultime.



LE MAHARAL PRÉCURSEUR

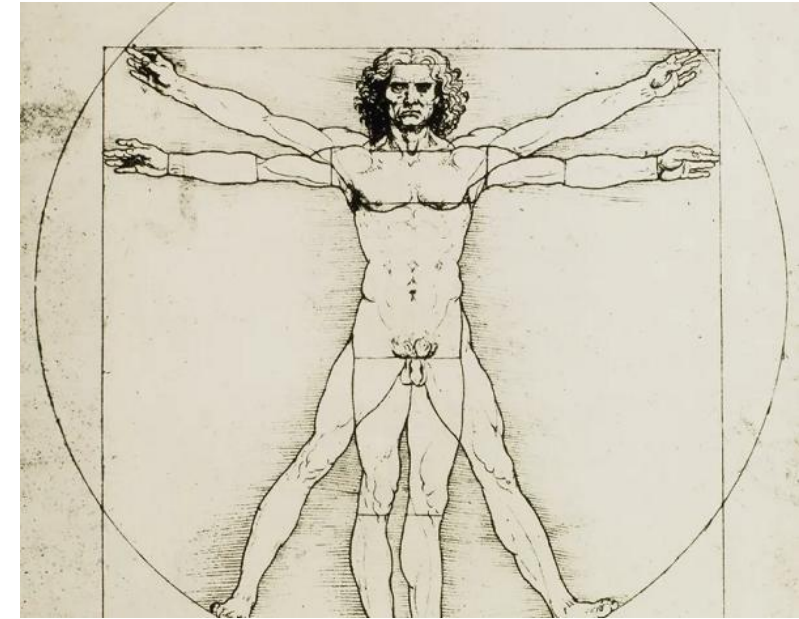
- L'intérêt fascinant de l'œuvre du Maharal de Prague réside dans la densité et la richesse de sa pensée, et aussi dans l'abondance des intuitions qui la parsèment et dont la germination complète ne se fera que bien plus tard.
- Le Maharal est un précurseur de Hegel, au moins en un certain sens ; sa définition de l'homme annonce celle de Pascal ; sa pédagogie se retrouve en celle de Comenius ; son « sionisme » se situe dans la ligne qui mène de Juda Halévi, au XIIe siècle, aux pionniers et organisateurs de l'Etat d'Israël, au XXe siècle
- Ses théories sur la pédagogies sont toujours d'actualité. L'intérêt de la Haggadah, l'importance des récits pour faire passer les théories.
- sa théologie de l'histoire, enfin, contient des accents qu'on retrouvera dans l'existentialisme croyant de la seconde moitié du XXe siècle. L'œuvre du Maharal est donc riche mais normale.
- Il n'avait pas du tout accès aux textes, ni latins, ni grecs, parce qu'il avait choisi lui-même de ne pas s'inspirer de la philosophie non juive. Par contre, il connaissait Aristote d'après les traductions arabes et hébraïques. La pensée maharalienne va donc s'enraciner dans l'histoire de la pensée juive, et plus particulièrement dans la pensée spéculative, mystique et kabbalistique.

ENTRE MOYEN ÂGE ET RENAISSANCE

- Le Moyen-Âge se caractérise par une pensée qui fait valoir la suprématie de Dieu sur le reste des créatures. C'est une pensée **théocentrique**, dans laquelle tout part et tout parvient, tout arrive à Dieu.
- En schématisant beaucoup, on peut dire que tout part de Dieu parce que Dieu étant le Créateur, rien n'échappe à la divinité.
On trouve cela dans la philosophie du Moyen-Âge, aussi bien juive que chrétienne. La divinité est à la fois la source de tout, la source du tout, et c'est aussi la finalité, la divinité est la finalité de la création. Dans ce parcours de la source à la finalité, rien ne compte à part Dieu.
- On le constate dans la musique, dans l'art plastique, dans la peinture, dans la musique ou dans l'art d'écrire. On le voit dans l'art roman et la philosophie chez Thomas d'Aquin, chez Don Scott, etc. Chez tous les nominalistes du Moyen-Âge, nous voyons que la place de l'homme est beaucoup plus réduite que la place de la divinité,
- Dieu écrase le monde au Moyen-Âge. Il est ce Dieu imposant qui va dire à l'homme qu'il est tout seul, qu'il n'est rien face à Dieu. Toutes les messes écrites au Moyen-Âge le disent.

LA RENAISSANCE

- **A la renaissance**, il y a un renversement de la machine qui fait qu'à présent, ce n'est plus la divinité qui constitue le centre de la Bible en général, mais bien **l'être humain**.
- Cela se voit dans la peinture, la sculpture, dans la musique et cela se voit évidemment dans la philosophie, théologie et dans la philosophie juive aussi bien de la fin du Moyen-Âge que du début de la Renaissance. Ce n'est plus Dieu qui domine l'intérêt de la pensée, mais bien l'être humain.
- C'est la pensée **anthropocentrique**. Anthropos, c'est l'être humain. Des chercheurs contemporains, ont démontré, que que Maharal avait volontairement abandonné la pensée théocentrique pour ne s'affronter qu'à la pensée anthropocentrique.
- L'homme est le centre de tout et de ce fait, il est composé de ce tout ce qui existe et est pour l'homme. Tout ce qui a été créé, a été créé pour l'homme et donc tout ce qui existe se reflète dans l'homme. L'homme est composé à la fois de l'en haut et de l'en bas.
- **Il est, la forme alors que le monde créé constitue la matière**. si l'homme est la forme et le monde crée la matière, cela veut dire que sans l'homme, le monde lui-même est vide.
- L'audace de cette pensée veut que maintenant c'est l'homme qui va devenir le maître de la création, le maître du monde. Et si nous nous reportons au texte même de la Torah, dans le chapitre 1 de la Genèse, s'aperçoit que Dieu lui-même confie à l'homme le sceptre et il lui dit maintenant tu es le maître du monde.



26 Dieu dit: "Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail; enfin sur toute la terre, et sur tous les êtres qui s'y meuvent.

28 Dieu les bénit en leur disant "Croissez et multipliez! Remplissez la terre et soumettez-la! Commandez aux poissons de la mer, aux oiseaux du ciel, à tous les animaux qui se meuvent sur la terre!" "

ADAM, L'ÉLÉMENT INDISPENSABLE

- ❖ Dès que l'homme est apparu, « **une nuée est montée de la terre** » Cela veut dire que maintenant, dès que l'homme apparaît, la terre commence à être fertile et à être fertilisée, il y a comme une mise en marche de toutes les structures de la création. L'existence de la création est conditionnée par la venue nécessaire de l'Adam. La venue de l'homme a déclenché la pluie, donc la vie . Sans l'homme le monde n'a pas de sens.
- ❖ Cela veut dire que l'homme est essentiellement nécessaire au monde parce qu'il a été formé et créé sur le modèle divin. . Et il faut quand même se rappeler que l'homme est la seule créature à avoir été créé à l'image de Dieu
- ❖ Et puisque l'homme est sur le modèle divin, et si donc il a cette propriété spécifique, **il aura en même temps en lui le divin et l'humain**, l'en haut et l'en bas, le spirituel et le matériel, l'extrême haut et l'extrême bas, le bien et le mal, le masculin et le féminin.
D'autre part, l'Adam sera la seule créature à pouvoir faire le lien entre le divin et l'humain.
- ❖ **Adam, L'homme est le troisième terme entre le haut et le bas**, entre le spirituel et le matériel, pour les contraires, nous avons deux sortes de contraires, les contraires inclusifs et les contraires exclusifs. Les contraires inclusifs, sont des antinomies qui arrivent à se compléter, l'homme et la femme. Mais nous avons aussi les contraires exclusifs, c'est-à-dire des domaines qui n'arrivent pas à se compléter.
- ❖ A l'apparition de Adam, tout commence à marcher, à se mettre en place.

ENTRE LES DEUX AXES

- ❖ Toute l'échelle de pensée du Maharal tient dans la « contrariété » entre deux thèses : une thèse horizontale, qui confère un pouvoir infini de créativité à l'homme et permet ainsi d'accorder à l'humanisme, à la science, à la recherche, au doute et à la tolérance, droit de cité à l'intérieur de la pensée juive,
- ❖ et une antithèse verticale, qui aperçoit en Dieu, et en lui seul, l'Absolu écrasant devant lequel l'homme ne peut plus être que prière, poussière, néant.
- ❖ La synthèse surgit au sein même de la contradiction fondamentale en une dimension médiatrice : émtsa, אמצע et appelle conjointement Dieu et l'homme à une coopération difficile, mais inéluctable, dans laquelle le Maharal aperçoit l'essence même du messianisme juif, engageant inlassablement l'homme à une existence d'efforts en vue de réconcilier la terre et le ciel.
- ❖ Parmi les adjuvants privilégiés qui permettent de réaliser ces efforts, le Maharal voit la Thora de Moïse, l'observance de ses commandements, mais aussi l'exil historique du peuple d'Israël en tant que tel parmi les nations, et ses droits inaliénables au rassemblement sur la terre d'Israël, synthèse, elle aussi, de l'esprit et de la matière, du ciel et de la terre.

L'EXIL CONSUBSTANTIEL A L'HOMME

- l'une des idées maîtresses de Maharal, c'était l'exil et la délivrance. Lorsqu'une chose est à sa place, elle est appelée par Maharal « délivrée ». Lorsqu'une chose n'est pas à sa place, elle est considérée comme exilée. Si donc, par exemple, Israël n'est pas sur sa terre, il est considéré comme en exil.
- Cela veut dire que, spirituellement, on peut aussi être sur la terre d'Israël, mais être aussi en exil. Parce que nous n'avons pas atteint notre degré d'être d'Israël. Et en ce sens-là, nous sommes encore en exil. **Par exemple, si un homme n'a pas trouvé sa moitié, donc la féminité, il est considéré comme exilé.** Le fait d'avoir trouvé sa moitié, il est devenu un être complet. Complet, ne veut pas dire un être parfait !
- Maharal, dit Shlemout. שלמות en processus de perfection. Il n'est pas parfait, il est sur le chemin de la perfection, hélas cette perfection n'est jamais atteinte. Elle est toujours une asymptote de la perfection elle-même. Quelque chose qui a trouvé sa place appropriée, est considérée comme délivrée. Elle est délivrée d'Egypte. **Une chose qui n'est pas à sa place est considérée comme exilée.** . L'homme a-été créé tout seul, en exil.
- L'homme sans femme est en exil. L'exil est ontologiquement nécessaire. S'il n'arrive pas à trouver sa compagne, c'est-à-dire la féminité, il y restera.
- Initialement Adam, a été créé en exil. « *et Dieu le prit et le transposa* » L'homme n'a pas été créé dans le jardin d'Eden, il a été créé autre part. Donc l'homme a été créé en exil. Cela signifie que l'exil en lui-même est **consubstantiel**. Il accompagne nécessairement la substance même de l'homme. L'exil fait partie de son essence. Ce n'est pas quelque chose qui s'est joint ou qui s'est accroché à lui, surtout pour l'être hébraïque.

ET L'HOMME DOIT SORTIR DE SON EXIL

- Le rôle de l'humain sera de sortir de cet exil nécessaire pour arriver à la complétude, שלמות C'est le mariage de la forme et de la matière. Dieu peut alors pénétrer dans l'immanence de l'homme, Dieu étant l'infini. Il va y avoir de l'infini au sein même du fini.
- L'exil se dit « Gola » גולה alors que la délivrance se dit « Géoula » גאולה Entre les deux, il y a un aleph א de plus. Entre la Gola et la Géoula, la délivrance, il y a en réalité l'épaisseur d'un cheveu, c'est le Aleph. Et cet Aleph, est muet c'est la seule lettre à ne pas être articulée elle est donc inaccessible. Le Aleph, c'est aussi l'unité. Alors, ça peut être évidemment la première chose qui nous vient à l'esprit, c'est l'unité de la divinité.
- Pour passer de la Gola à la Géoula, il faudrait donc ajouter Dieu. Comme dit le prophète ; « **Ce jour là, Dieu sera un et son nom sera un.** » Première unification.
- La deuxième unification, c'est l'être humain. Puisque Aleph, c'est aussi la première lettre du mot Adam, et homme (ish = איש) tant que l'homme n'aura pas rejoint son soi, il sera toujours en exil.
- Il faut donc qu'il parvienne à lui-même pour se considérer comme sur le chemin de la délivrance. Alors, il pourra introduire dans le mot Gola la lettre Aleph pour lire Géoula. C'est la raison pour laquelle le premier ordre donné à Abraham, a été Le'h Leh'a לך-לך Va-t'en pour toi.
- C'est en même temps aussi bien pour Abraham que pour nous. Puisque Abraham, c'est un peu le prototype de l'être hébraïque. L'exil est une souffrance, mais il est nécessaire pour arriver à la sérénité.

L'ordre et le désordre, le séder et l'anti séder

- ❖ Le mot Sédèr en hébreu signifie ordre, on parle du repas de Pâques, comme étant un Séder car il se déroule selon un certain ordre.
- ❖ Pour Maharal, le monde n'est pas créé de manière gratuite, hasardeuse. Il n'y a pas de hasard. Donc, la création du monde contient, un ordre, c'est l'ordre caché du monde, dans lequel, les choses ont chacune leur place. Les choses, ce sont des entités, soit intellectuelles, soit spirituelles, par exemple dans la conception du monde, si ces entités n'occupent pas leur place, place adéquate, elles sont considérées comme exilées.
- ❖ Si elles ne sont pas à la place adéquate, elles sont considérées comme étant en exil. Elles perturbent le déroulement et l'économie du monde, lequel est en réalité toujours dirigé vers une finalité. **Cette finalité, c'est évidemment le maintien de cet ordre..** Mais ce maintien de l'ordre, n'est cohérent que dans la mesure où il va y avoir installation du royaume de Dieu sur la Terre. C'est très fréquent chez beaucoup de théologiens, en particulier Augustin et Thomas d'Aquin.
- ❖ Ce sédère et ce antisédère, est ce qu'on pourrait appeler soit un agencement, soit un ordonnancement. Les entités de l'existence ne peuvent occuper leur place conforme à la réalité, que dans la mesure où elles ne créent pas un chaos. C'est à partir de ce moment-là que l'on peut détecter, pour chaque entité, une finalité bien précise.
- ❖ Le Maharal reconnaît que chaque peuple a un **rôle et une place** dans le plan divin. Cette diversité n'est pas accidentelle, mais reflète une volonté divine de structurer le monde selon des missions spécifiques. la mesure où il va y avoir installation du royaume de Dieu sur la Terre. **Harmonie divine** : Pour le Maharal, l'harmonie du monde repose sur l'équilibre entre les peuples. Chaque nation contribue, à sa manière, à la réalisation du dessein divin.
- ❖ **Respect des différences : Les différences entre les peuples ne sont pas des obstacles, mais des éléments nécessaires à la diversité du monde, tant que chacun respecte sa mission et ne cherche pas à dominer l'autre.**

Maharal et la science

- ❖ L'exposé de Maharal est en définitive la résultante d'une approche triangulaire, celle du **philosophe Bibago**, celle du **kabbaliste Meir ibn Gabbay** et de la sienne propre qui tranche par son originalité.
- ❖ **Bibago** (Né à Saragosse vers 1430) est un disciple de **Maïmonide**. « *La qualité d'homme oblige à la maîtrise des sciences, car c'est par leur entremise que se distingue l'être humain du monde animal. Ce sont ces connaissances qui font accéder au monde de l'intellect et qui autorisent l'union des deux astres que sont la Foi et la Raison.* ». La raison a été admirablement définie dans la philosophie grecque.
- ❖ **Méir Ibn Gabbay** (Né en 1480 en Espagne, mort à Izmir vers 1540) pense lui que « *La destinée juive se situe entièrement dans la Révélation qui transcende la Raison, et par conséquent le monde de la Thora n'est d'aucune façon tributaire d'une quelconque science, et certainement pas de celle conceptualisée par les Grecs* ». Ibn Gabbay et ses successeurs savent que l'étude de la pensée grecque a été interdite dans le talmud, alors que Maïmonide tente de convaincre de la convergence des deux pensées.
- ❖ Ibn Gabbay se distingue par son originalité, et surtout par sa connotation franchement « moderniste ». Les « sciences grecques » du Talmud, explique-t-il, désignent une attitude élitiste, une manière de s'exprimer qui vise à révéler l'appartenance à une caste privilégiée d'où sont exclus tous les Béotiens que la lumière de la philosophie n'a pas atteints.
- ❖ Communiquer en « science grecque » entraînerait donc d'abord un processus d'acculturation, de rejet de la tradition juive. Mais il générerait aussi un esprit sectaire, une forme de scientisme qui contesterait la singularité de la Thora. Et, selon le Talmud, la « trahison » qui livra Jérusalem aux Grecs est précisément dans cette prétention de n'octroyer à la Thora qu'un rôle subordonné à la philosophie grecque.



FAUT-IL VIRER ARISTOTE ?

- ❖ **Méir Ibn Gabbay** ne dévoile pas les raisons de son scepticisme à l'égard des sciences, mais il cite à plusieurs reprises **Hasdai ben Abraham Crescas**. Or, parmi tous les philosophes juifs, il ne se trouve personne pour déployer autant de vigueur dans la réfutation de la Physique d'Aristote que 'Hasdai Crescas.
- ❖ **C'est paradoxalement son classicisme qui le poussa à révolutionner de fond en comble la philosophie juive.** Dans son introduction, il explique qu'il est indispensable, de les débarrasser du carcan aristotélécien dans lequel Maïmonide les avait enfermées. Aussi, dès les premiers chapitres de son « Or Hashem (Lumière du Nom ou de Dieu) », Crescas s'emploie à réfuter les vingt-cinq prédicats sur lesquels Aristote avait fondé sa Physique, prédicats que Maïmonide avait acceptés et repris tels quels
- ❖ Crescas déconstruit les fondements de la Physique d'Aristote. Traditionnel dans son rapport au judaïsme, 'Hasdai Crescas annonce néanmoins les premiers balbutiements de la science moderne, tant ses opinions laissent entrevoir les nouvelles idées qui bouleverseront la face du monde scientifique. En voici quelques exemples :
 - Les orbites régulières et sphériques des planètes posaient un problème que les philosophes avaient toutes les peines du monde à résoudre. Puisque Aristote avait décidé que rien ne peut se mouvoir sans être poussé, expliquer comment les planètes pouvaient circuler sans arrêt n'était pas évident. **Aristote imagina de les doter d'une intelligence – supérieure à celle de l'être humain – réglant leur évolution dans le ciel.**
 - **Oublions Aristote, écrit Crescas, et acceptons l'axiome que tout mouvement est naturellement perpétuel, à moins d'être freiné par une force extérieure.** Il suffit alors, qu'au départ, le Créateur ait imprimé ce mouvement aux planètes pour que celui-ci demeure perpétuellement ainsi.
- ❖ Crescas, qui accepta la notion du vide et la thèse du mouvement perpétuel, fut le seul et unique philosophe juif du Moyen Âge à défendre l'atomisme. Lecteur de Crescas, ibn Gabbay retient surtout « qu'on ne peut s'appuyer sur aucune des méthodes d'investigations rationnelles parce que celles-ci n'offrent aucune base de sécurité ». D'où **sa conclusion : il n'y a pas de science digne de ce nom.**
- ❖ **Tel ne fut pas l'avis de Maharal. Maharal était un scientifique qui faisait des expériences, croyant en l'axe horizontal de l'homme ouvert, et en l'axe vertical de la bienveillance divine. , אמצע Emtsa à la convergence**

PRAGUE, LA LÉGENDE DU GOLEM

- **Chajim Bloch** publie les Niflaot Maharal, pour la première fois, en **1920** un manuscrit datant de **1583**. Ce manuscrit, rédigé sous la dictée du Maharal par son gendre **Isaac Cohen**, relate, en détail, la création du Golem, ce Golem du Haut Rabbi Loeb, que le folklore mentionnait sans donner les précisions fournies par le manuscrit.
- Le Golem aurait existé entre 1580 et 1590, pendant que le Maharal était à Prague, mais avant qu'il ne soit élu Président de la communauté.
- Le mot **Golem** גולם veut dire embryon, inachevé, ou encore butor, grossier personnage, individu stupide, escogriffe et aussi masse informe.
- **Un Golem est une masse d'argile animée par des lettres sacrées**. C'est dans la Bible qu'il apparaît pour la première lorsque Adam s'adresse à Dieu dans le Psaume 139 : "Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient". Cette masse informe, animée par **Dieu fait d'Adam le premier Golem**.
- Dès l'approche du Chabbat, le Rabbi enlève au Golem la première lettre de son signe — et voici le Golem inerte — mort — revenu à la matière, durant les vingt-quatre heures du repos chabbatique
- Le signe était vérité : **אמת** Émeth => **א** Aleph qui vaut 1 et seul Dieu est unique. **מת** mèteth qui veut dire Mort .
- Le vendredi avant Shabbat, Maharal retirait le Aleph du Golem, qui était mort, jusqu'à la fin du Shabbat où on le lui rendait.



PRAGUE, LA LÉGENDE DU GOLEM



- Le Golem animé était devenu l'aide du **Haut Reb Loeb**, autre nom du Maharal, on lui a prêté au cours des siècles des missions différentes, soit protecteur de la communauté face aux persécutions antisémites, soit assistant dans les recherches scientifiques du rabbin.
- On est en pleine renaissance, **période où la science et la magie se livraient un combat sans merci**. Le Maharal était un scientifique qui faisaient de nombreuses expériences, il devait probablement parfois s'isoler, afin qu'on ne l'accuse pas de sorcellerie. Le Golem alors lui était bien utile
- Or un vendredi soir, le Rabbin a oublié de retirer le Aleph, alors le robot est devenu fou. Il a tout cassé ! Il aurait détruit Prague, si à la dernière minut, le Maharal n'avait réussi à lui retirer le aleph si précieux.
- On dit que les restes du Golem sont cachés dans le grenier de la **Alt-neue Shul** de Prague.

DOKTOR JOHANNES FAUSTUS (1480-1540)

Du vivant du Docteur Faustus et du Maharal, une légende naît autour d'eux, orale d'abord, puis se cristallisant, après leur mort, en des récits scripturaires. C'est la strate **du Volksbuch** pour Faust et du **Sefer Haniflaot** pour le Maharal, incluant, parmi de nombreux autres récits, celui du Golem.



- Le Docteur Faust a vraiment existé, mais n'a laissé aucun écrit.
- Une lettre datée de 1507), semble le situer, dès l'âge de vingt-sept ans, dans l'atmosphère démoniaque du mythe indétachable de son nom et de sa personne :
« Doktor) Johann Faust, antérieurement Magister Georg Sabellicus, Faust le Jeune, se désignant lui-même comme sourcier des Nécromantes, Astronome et Astrologue, Magicien au second degré, Chiromante, Aéromante, Pyromante, Hydromante au second degré, connu aussi sous le nom de Georg Faustus, philosophe des philosophes, Hémitheos [demi-dieu] de Heidelberg. »
- Il a suivi les cours du grand réformateur Mélanchthon.
- Un docteur en théologie est, simultanément, prêtre. Un docteur en médecine est aussi praticien. Mais le docteur en philosophie embrasse la totalité de ce Savoir dont le XVIe siècle eût aimé atteindre les extrêmes limites : métaphysique, mathématique, astronomie, technique, art, musique, architecture, et aussi théosophie, astrologie, magie, occultisme. Le philosophe interroge, au même titre et avec la même qualification universitaire, la face lumineuse et la zone ténébreuse de l'homme et de l'univers.



Philippe
Mélanchthon
en 1543



FAUST ET MEPHISTOPHÉLES)

- En contrepartie de son âme, le Doktor Faustus aurait obtenu de Satan, dit-on, la possession géniale et totale du Savoir. Ce mythe a été conté dès 1587 dans le Fausbuch, publié à Frankfort, et qui a eu à l'époque un succès considérable. Puis par Goethe en 1808 et 1832, et par Thomas Mann en 1945.
- Tout ce que l'on racontera sur ses dernières années terrestres plusieurs dizaines d'années plus tard, paraît indiquer qu'il était considéré comme un Maître, qu'il tenait cour de disciples nombreux et fidèles. Ses prouesses extraordinaires se situent toutes dans le domaine de la magie noire. Le Doktor Faustus a été, sans doute, simultanément, un illuminé et un imposteur. Mais, au XVI^e siècle, le pouvoir génial de lumière et d'ombre qui fut le sien ne pouvait être attribué qu'à un pouvoir concédé par le Diable
- Au XVI^e siècle, le Faust réel a dû périr en un acte de folie suicidaire. Et le Volksbuch, un peu plus tard, n'a su trouver d'autre interprétation à cet acte que celle d'un être humain maudit restituant au Diable les débris d'une âme qu'il lui avait, par avance, abandonnée.

FAUST ET MAHARAL

- Ils sont contemporains, et vivent en pleine renaissance, période où la magie médiévale se disputaient avec la science. Scientifiques, ils attirent la méfiance, le risque du bûcher est permanent à cette époque.
- Le Doktor **Johannes Faustus** (1480-1540) et le **Rabbi Juda Loeb ben Bezalel**, dit Maharal (1512-1609), porteurs l'un du mythe du Faust, l'autre du mythe du Golem, sont repérables dans le concret vécu.
- **la première strate** du mythe. deux personnages réels, dont l'historien peut retracer la vie, la pensée, l'œuvre, à quelques lacunes près, à travers lesquelles, précisément, a pu s'introduire l'imaginaire.
- **La deuxième strate.** Du vivant du Docteur Faustus et du Maharal, une légende naît autour d'eux, orale d'abord, puis se cristallisant, après leur mort, en des récits scripturaires. C'est la strate du **Volksbuch** pour Faust et du **Sefer Haniflaot** pour le Maharal, incluant, parmi de nombreux autres récits, celui du Golem.
- **Troisième strate** : du roman pittoresque brodé autour de deux personnages jumeaux se dégage pour chacun d'entre eux un thème catalysant tous les autres. Un thème mythique dont le **noyau n'est plus romantique, mais philosophique**. La signification de la légende de Faust se cristallise dans **le thème du Pacte avec le Diable**. Et celle de la légende du Maharal dans le thème de **la Création du Golem**. L'élément magique fait partie intégrante de cette double thématique.
- A Faust, Thomas Mann associe Satan. C'est la tradition même du mythe faustien auquel il reste ainsi fidèle. Au Golem, Norbert Wiener associe Dieu. Dans leurs trois strates — historique, légendaire et mythique — , depuis leur origine au XVI^e siècle, jusqu'à leur paroxysme au XX^e — et au-delà — , Faust et le Golem sont intimement reliés.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

- Cet exposé a été conçu grâce à
 - - Un livre **d'André Néher** Faust et le Maharal de Prague, mythes et réalités
 - des cours en ligne, de **Michel Attali** diffusés sur Akadem.org « Le Maharal, l'envers d'Aristotelet introduction aux concepts du Maharal
 - **Henri Infeld**, Le Maharal de Prague dans éducation et Judaïsme
 - **Josuah Golding** Maharal conception of the humain being
 - Le Maharal de Prague, par **Nissan Mindel** sur Habad.org
- et de nombreux articles divers trouvés sur internet, y compris quelques recours à l'intelligence artificielle !

MAHARAL A ÉCRIT 17 OUVRAGES

- **Be'er Hagola** באר הגולה Le puit de l'exil. Ecrit en réponse à Azaria de Rossi, qui -voulait délégitimer le midrache. Prague 1600
- **Netsah' Israël** נצח ישראל la victoire d'Israël, qui est une sorte de commentaire du livre de Daniel, sur la messianité d'Israël. Prague 1600
- **Or Khadache** אור חדש Nouvelle lumière.
C'est un livre sur Pourim Prague 1600
- **Ner Mitzva** נר מצוה la lumière de la bonne action,
qui parle de la fête de Hanoucah



Après sa mort, d'autres ouvrages sont parus, certains tardivement, Prague 1600

MAHARAL A ÉCRIT 17 OUVRAGES

- Il était issu d'une dynastie de savants, de « Poskim », décisionnaires, et il y a de nombreux rabbins parmi ses descendants.
- Il a commencé à écrire à 66 ans, et s'est arrêté à 92 ans après avoir rédigé 17 ouvrages
- **Gour Arié :** גור אריה Le lionceau => commentaires de Rachi Prague 1578
- **Gvourot Hachem** גבורות ה' Les miracles de Dieu , commentaire de la sortie d'Égypte, et de la hagada de Pâques, Cracovie 1582
- **Drouch le Shabbat Chouva :** דרוש לשבת שובה commentaire pour le Shabbat avant Yom Kippour, appelé chabbat du retour. Non seulement un retour vers Dieu, mais un retour vers soi. L'homme se répare et se reconnecte à sa source divine. Prague 1584
- **Drouche le Shabbat Hagadol** דרוש לשבת הגדול commentaires pour le Grand Shabbat, celui avant Pâque . La traque du 'Hametz, produits levés, c'est aussi celle de la vanité qui dort en nous. Il voit un lien entre la sortie d'Égypte et la rédemption messianique, la liberté spirituelle Prague 1589
- **Dérékh H'aïm** דרך חיים Le chemin de la vie. Commentaire éthique et philosophique des maximes de base (Priké Aboth), un recueil de « michna » du Talmud Cracovie 1589
- **Droucha Torah** Sermons sur la torah Prague 1592 **Droucha Mitzvot** sermons sur les bonnes actions Prague 1592
- **Pesaq Hallah'a ,** פסק הלכה décisions juridiques, en particulier sur la femme qui ne peut se remarier suite à la disparition de son mari. Il a pris des positions très ouvertes, et très modernes sur le sujet.
- **Tiféreth Israël** תפארת ישראל le rayonnement d'Israël, qui, comme je vous l'ai dit, (12:34) a comme thème principal le Venise 1599

